

Histoires du moi Histoires du monde

Lagrasse
du 2 au 4 novembre 2018



Prochains rendez-vous automne 2018



La grande librairie
du Banquet d'été
dans le cellier des moines.

Dimanche 11 novembre

Journée de restitution publique de l'atelier cinéma documentaire *La Fin des paysans/Le monument* animé par Jean-Michel Mariou. Projection des deux courts métrages réalisés sur la guerre 14-18 et l'histoire de la construction du monument aux morts à Lagrasse.

Du 20 octobre et jusqu'au 17 novembre

Résidence Partagée d'automne *En Ruines*.

Le village de Lagrasse accueille les trois résidents de la deuxième session 2018 - Armelle Faure, anthropologue ; Clément Bodet, photographe et Ulysse Bahous, philosophe.

Samedi 1 et dimanche 2 décembre

Séminaire de cinéma *Le goût de détruire, la passion de construire* avec Marie-Pierre Duhamel-Muller et Jean-Louis Comolli.

La librairie *Le nom de l'homme* et le café sont ouverts les week-ends, jours fériés, vacances scolaires.

Informations et commandes - 04 68 32 63 89

librairie@lamaisondubanquet.fr - www.lamaisondubanquet.fr

Histoires du moi

Histoires du monde



Qu'est-ce qu'on écrit lorsqu'on écrit ? Soi ou le monde ? L'ambition de la littérature a toujours hésité entre l'exploration de l'intime et le fracas de la grande histoire des hommes.

On fera bien sûr remarquer que le monde n'est qu'une addition de singularités, de minuscules histoires individuelles. Mais on sait qu'il n'existerait pas, sans un projet qui transcende chaque un.

La littérature ne cesse de gratter cette riche ambiguïté. Sans histoires du moi, pas d'histoires du monde. Mais avec le désir d'un projet commun, d'un récit de tous...

Le Banquet du livre d'automne 2018 est organisé en partenariat avec le Master *Création littéraire* de l'Université Toulouse Jean-Jaurès et le magazine littéraire en ligne Diacritik.





Vendredi 2 novembre



15 h 30 : Johan Faerber

Histoire du contemporain ou comment écrire après la littérature ?

Histoire du monde, histoire de soi : tel est le destin double qui se donne dans l'Après-littérature, dans le moment post-littéraire que les écrivains inventent au présent. De David Bosc à Nathalie Quintane, de Tanguy Viel à Laurent Mauvignier en passant par Simon Johannin et Célia Houdart, se donne à lire une littérature du sensible qui cherche à étreindre l'atome, à rendre le récit physique et politique. La littérature est un sentiment : telle est la loi du moment post-littéraire qui est le nôtre.



17 h : Jean Rouaud

La « Loire Inférieure » et l'Histoire, en désordre et en profondeur.

Entretien autour des *Champs d'honneur* et d'*Un peu la guerre*

Ces deux œuvres se répondent : unité de ton, humour omniprésent, subtilité légèreté constituent son viatique quand le risque serait l'enlèvement ou le naufrage.

Travaillant toujours à davantage « débrider son écriture », Jean Rouaud parvient, sans jamais perdre le fil, à vagabonder librement au fil des siècles, des associations d'idées, des anecdotes historiques et familiales, et des allusions littéraires : une sorte de « vie poétique ».

21 h 30 : Perrine Lachenal, Pierre Senges et Arnaud Sauli. *Retour de Résidences.*

Au printemps dernier, l'anthropologue, l'écrivain et le cinéaste ont tous trois inauguré la première Résidence partagée de Lagrasse autour du thème *La Frontière*. Ils viennent ce soir raconter cette expérience.

Samedi 3 novembre

11 h : Table ronde

Écriture du moi, et du monde



15 h : Michel Jullien

Ignorer, écrire

L'Île aux troncs a pour cadre Valaam (Russie), début des années 1950. Les protagonistes sont des vétérans de la Grande Guerre Patriotique ; certains sont réels. Entre histoires du moi et histoires du monde, le récit penche franchement du second côté. Pourtant, les déportations sur cette île ne sont pas documentées, les archives n'ont pas été ouvertes. On sait peu, ou rien. Dès lors, comme substitut, comme paradoxe, la composition du récit puise moins à l'Histoire qu'à l'imagination, c'est-à-dire à un moi des plus réceptifs. Écrire, ignorer ce sur quoi on se penche tout en sachant qu'on l'ignore, c'est écrire au plus près de soi-même, pas à pas.



17 h 00 : Jean-Yves Laurichesse

Carrefour d'histoire(s), la place du grand-père et de Claude Simon.

Entretien autour de *Place Monge*. Liant histoire collective et personnelle l'auteur donne à voir la Grande Guerre sous un angle intime et émouvant à travers de « pauvres archives » : lettres, cartes postales et photographies. Les étudiants chercheront comment Jean-Yves Laurichesse a compris ses missions conjointes d'héritier et d'écrivain. Ils évoqueront cette place parisienne « lieu même des coïncidences » puisque s'y croisent histoires littéraire (Claude Simon y vécut et Jean-Yves Laurichesse lui rendit visite), collective et familiale.

21 h 30 : Soirée lecture

Mise en voix et musique par les étudiants de l'université Jean-Jaurès de Toulouse, des textes des auteurs invités.

Dimanche 4 novembre



11 h : Projection

Pierre Bergounioux, la passion d'écrire

Film documentaire de Sylvie Blum, 2017, 52 mn

Pierre Bergounioux écrit pour les morts, pour ceux de la région d'où il vient, la Corrèze du sud. L'écrivain nous fait visiter son royaume ingrat, sec, replié sur lui-même où il a été heureux, un royaume habité aujourd'hui par les fantômes. Les villages presque vides, les cimetières, tout ce qui résonne avec la dureté âpre du plateau de Millevaches.



15 h : Jean-Michel Espitallier

Entretien autour de *La Première année*

Une visite guidée dans l'univers de Jean-Michel Espitallier, son cabinet de curiosité, son atelier, ses sources d'énergie, ses salles d'archives, sa gare de triage et ses géographies. Ou comment (et pourquoi !) travaille cet écrivain inclassable.

16 h 30 : Débat général de clôture

Les auteurs invités

Jean-Michel Espitallier, poète. *La Première année*, Inculte, 2018

Johan Faerber, critique. *Après la littérature : écrire le contemporain*, PUF, « Perspectives critiques », 2018

Michel Jullien, écrivain. *L'Île aux troncs*, Verdier, 2018

Perrine Lachenal, anthropologue. *Questions de genre. Comprendre pour dépasser les idées reçues*, Cavalier bleu, 2016

Jean-Yves Laurichesse, professeur de littérature. *Les Chasseurs dans la neige*, Ateliers Henri Dougier, 2018

Jean Rouaud, écrivain. *La Splendeur escamotée de frère Cheval ou le secret des grottes ornées*, Grasset, 2018

Arnaud Sauli, cinéaste. *Le Kaddish des orphelins*, 2015

Pierre Senges, écrivain. *Cendres des hommes et des bulletins*, dessins de Sergio Aquindo, Le Tripode, septembre 2016



Se rendre à Lagrasse

Lagrasse est un village médiéval situé dans les Corbières, département de l'Aude, à égale distance de Narbonne et de Carcassonne (40 km).

Gare de Narbonne et de Carcassonne ou de Lézignan (18 km).

Aéroports : Toulouse (130 km) ; Carcassonne (40 km) ; Perpignan (70 km)

Se loger à Lagrasse

Renseignements à l'Office de tourisme : 04 68 43 11 56

Tarifs

Le *Pass* journalier (5 euros) ou la carte d'adhérent de l'association *Le Marque-Page* donne accès à tous les rendez-vous du Banquet d'automne.



Renseignements 04 68 91 46 65

www.lamaisondubanquet.fr - www.corbieres-matin.fr

